

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 66 (1927)
Heft: 32

Artikel: Les femmes suisses et les paysannes vaudoises
Autor: Gillabert-Randin, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-221208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES FEMMES SUISSES ET LES PAYSANNES VAUDOISES

IOUS les milieux féminins sont en effervescence, d'un bout à l'autre de la Suisse.

— Comment, c'est la grève, une grève féminine qui se prépare ? Celle des ménagères, des mères de famille, des employées de banque ou de magasin, des ouvrières de fabrique ? Mais où donc allons-nous ? On n'a jamais vu ça... les femmes en grève !

— Non, non, rassurez-vous. Les ménagères sont à leur poste ; les ouvrières à leurs machines et les patronnes à leur caisse. L'effervescence dont nous parlons n'a rien de révolutionnaire, elle ne vise qu'à préparer « la Saffa », en marge de tous les travaux féminins.

— La Saffa ? Qu'est-ce que c'est encore que ça ?

— C'est la future exposition suisse du travail féminin, en allemand, Schweizerische Ausstellung für Frauen Arbeit, dont on a fait, pour abrégé : Saffa.

Entreprise énorme dont peuvent se faire une idée ceux qui, chaque année, organisent le Comptoir suisse ou prennent part, ici ou là, à toute autre exposition partielle de quelque la-beur humain. Et la participation de la femme est si grande à ce labeur ininterrompu et elle s'exerce dans tant de directions et touche de si près à toute l'économie du pays qu'on s'étonne que l'idée ne soit pas née plus tôt.

Cette exposition-là, la première du genre, englobera donc toutes les activités féminines et comprendra douze grands groupes. Elle aura lieu à Berne, en 1928.

Pour réaliser cet effort colossal, une somme de 800,000 fr. est nécessaire, dont 200,000 ont été trouvés dans l'espace de sept mois sous forme de parts de vingt-cinq francs, nominales ou collectives.

Chaque canton organise, comme il lui plaît, sa participation à l'effort commun en tenant compte des idées directrices venant de Berne ; chaque groupe, à son tour, s'ingénie à trouver la meilleure manière d'être représenté et, là encore, il y a lieu de croire que l'exposition réserve des surprises, qu'elle aura un caractère tout à fait spécial, non pas celui du « déjà vu » qui nous étreint dans toutes les manifestations semblables.

De quelle manière l'agriculture vaudoise allait-elle être représentée. C'était un gros souci, car, alors que le travail féminin est apparent dans les arts, dans les métiers, dans l'industrie de l'économie domestique et dans la littérature, celui de la paysanne est lié à celui de l'homme, dans son exécution comme dans ses résultats.

C'est alors que naquit l'idée d'un film agricole, celui dont aujourd'hui chacun parle, à la ville comme à la campagne et bien ailleurs que dans le canton de Vaud.

Ce film est, lui aussi, en voie d'exécution et dans tous nos districts l'intérêt s'éveille autour de sa facture en même temps que se révèlent beaucoup de bonnes volontés.

Mais si l'idée première du film est essentiellement féminine, sa réalisation doit devenir une entreprise d'un intérêt général.

Dès le 1^{er} août, et durant tout le mois, une collecte autorisée par le Conseil d'Etat bienveillant se fera dans tout le canton en sollicitant de chaque donateur la minime somme de vingt-cinq centimes. Les cartes de dix francs sont à recommander aux Sociétés masculines agricoles à la prospérité desquelles la femme collabore aussi directement, aux Sociétés de laiterie (tous les ustensiles étant lavés par les femmes des sociétés), aux Sociétés d'agriculture et syndicats de tous genres (auxquels tant de femmes veuves sont affiliées), comme à toutes les Associations viticoles ou horticoles qui groupent les travailleurs de la terre.

L'agriculture étant la force d'une nation, tout ce qui se fait en sa faveur et pour la mettre en valeur, renforce l'amour du sol natal, et cet amour grandit celui qui s'y abandonne. Le film agricole vaudois n'est que la glorification du

travail des champs. Paysan, mon frère, l'occasion t'est donnée de mettre en valeur, sur l'écran, par la magie du cinéma et pour le plaisir de tes Confédérés, les beautés incomparables de ta petite patrie, ton lac, tes montagnes, tes vallées, tes chalets et tes bois ; donne ton obole joyeusement pour le film de la « paysanne au travail » ; ce sera reconnaître aux yeux de toute la nation, la collaboration qu'apportent à son économie générale ta femme et tes filles.

(Terre Vaudoise.) A. Gillibert-Randin.

ELLES AURONT L'AIR VACHES !

NE croyez pas que je plaisante, Mesdames et Mesdemoiselles, c'est très sérieux ; la Mode, la Sainte Mode, veut que, désormais, vous ayez l'air vaches ! Oh ! Ne vous indignez pas, je vous en prie ! Il n'y a aucune injure, ni aucune offense, à s'entendre comparer à l'animal le plus utile, le plus doux, le plus intelligent et le plus sympathique qu'il soit ! Ce sont, très probablement, ces considérations qui ont amené les créateurs de la Mode, à mettre sur le marché des manteaux de fourrures de vache. Eh ! Oui ! Je n'invente pas, j'ai vu cela en vitrine chez un honorable fourreur de la rue de Bourg, où vous pourriez vous aller rendre compte, du visu de vos yeux charmants, que je ne vous dis pas une blague !

Dorénavant, on portera la vache, comme on portait la loutre, la taupe ou le léopard. Les snobs diront à leur dulcinée : « Très chère ! Vous êtes délicieusement vache, aujourd'hui ! » Et la très chère rougira de plaisir ! En voyant passer quelque élégante vedette de la Mode, on ne dira plus : C'est une jolie poule ; on dira : « Quelle belle vache ! » Et nous, nous, les hommes, ce sexe lourd et laid, nous en serons tout bœufs !

Pour moi, je trouve que ce n'est pas bœuf de tirer ainsi parti de la peau de la vache ; et, je ne dirai pas, comme un mauvais plaisant, en contemplant le manteau précité : « La Mode s'avachit ! » Il y a décidément des gens qui ne veulent pas évoluer avec le progrès ; pourquoi donc, les dames seraient-elles plus ridicules de ressembler, de loin, à des vaches, plutôt qu'à des chèvres, des taupes ou des léopards ?

Et, les vaches, ces bonnes et utiles amies de l'homme et du taureau, ce qu'elles vont rire et bondir de plaisir, en voyant la Mode les faire revivre après leur mort ! Pierre Ozair.

A PROPOS DE L'ABBAYE

POUR cette année, elles sont toutes finies : celle de Brenens, celle de Champigny, celle de Duarens, celle de Ducherens qui a fêté son quatre-vingtième anniversaire... Enfin toutes. Les fusils sont silencieux et paisibles, les robes, dans les armoires, méditent sur la fragilité des plaisirs de ce monde, les brisseries sont mangées et tû l'écho des discours et des fanfares. Quant à ce jour malheureux qu'on appelle la St-Capot et qui suit immédiatement toutes les fêtes, personne n'y pense plus.

Je ne crains pas, cependant, de venir parler de l'abbaye, sachant que ce sujet plaît toujours à mes concitoyens et que si, par hasard, quand on en parle, l'un d'eux reste sombre et absorbé, il faut le tenir pour un pauvre malheureux, candidat à l'hypocondrie. Pourtant, il y a pas mal de gens qui, lorsqu'on leur parle d'abbaye, hochent la tête d'un air chagrin, et on ne peut pas leur donner tort à fait tort. Il y a, dans toutes ces abbayes, de ces choses qui ne plaisent pas beaucoup : des garçons qui ont trop bu, des filles qui se font trop remarquer, des disputes, des mots qu'on n'aime pas entendre... Oui, c'est bien dommage, mais que voulez-vous, c'est l'envers de la fête, le côté non réglé et organisé, le côté non patriotique. L'abbaye, dans l'idée de ses organisateurs, est une fête grave et digne, dont il convient de parler sans légèreté. D'ailleurs, que voulez-vous leur donner à la place, aux habitants du village ?... Le théâtre, le concert, le cinéma sont inexistantes pour eux.

L'hiver dernier, il est vrai, la Société de développement a fait donner, à la grande salle, deux belles conférences, l'une sur les maladies des lapins, l'autre sur les mœurs des Patagons. Mais cela ne suffit pas pour changer les idées... Naturellement, si on disait aux jeunes gens que l'abbaye est une fête grave, ils feraient des yeux tout ronds. L'abbaye, pour eux, c'est vive la joie, les flonflons, la danse, les rires, les carrousels, les roses en papier et les amourettes. On n'y peut rien, les jeunes gens sont comme cela depuis si longtemps qu'il semble impossible de les changer... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent prendre la vie au sérieux et qu'on n'est pas dans ce monde pour s'amuser, c'est comme si on sermonnait un écreuil en lui disant de ne pas tant gambader. Ce qui est curieux, par exemple, c'est que, pour l'abbaye, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans, les vieilles tantes, tout ce monde rajeunit à qui mieux-mieux, oublie ses soucis, ses rhumatismes et ses chagres... On a beau leur répéter qu'ils doivent